

La Mairie

Ce bel édifice qui dresse sa silhouette élancée sur la place principale sert de mairie à notre village. Il renferme, au rez-de-chaussée, une vaste salle des mariages omée d'une élégante cheminée en pierre de tuffeau et de quelques meubles de bonne facture ; les services administratifs ont été récemment transférés, pour plus de commodité, dans l'adjonction moderne qui lui est contiguë.

Bien que le bâtiment ait fait l'objet d'une restauration indispensable mai un peu drastique, de nombreux détails architecturaux demeurent révélateurs de ses lointaines origines. Sa toiture à forte pente et à rondelis, sa tour hexagonale renfermant le traditionnel escalier à vis qui conduit à l'étage, sa porte d'entrée surmontée d'une accolade sculptée sont typiques de la fin du style gothique. La chronique historique nous confirme, d'ailleurs, cette datation, puisqu'en l'an 1499, la bâtisse est qualifiée de « maison neuve sise près de l'église ».

René 1^{er} de Laval, seigneur de Bois-Dauphin, qui vient de faire construire dans les jardins de son château, une chapelle privée, en est propriétaire. Il l'offre au curé de la paroisse Saint Pierre pour le remercier d'avoir consenti à desservir le nouveau lieu de culte et la demeure prend alors de nom de « maison Saint Jean », sans doute en référence à Saint Jean-Baptiste auquel vient d'être dédiée la chapelle édifée à Bois-Dauphin. Cependant, il semble que ce don ait été fait à titre privé et non pas pour servir de cure ; en effet, quelques documents réunis par monsieur Pillerault, juge de paix à Sablé au 19^{ème} siècle et qui font de nos jours l'objet d'un dépôt aux archives départementales, nous révèlent qu'en 1700, le presbytère de l'église Saint Pierre se trouvait « au canton » (quartier) de la Percevaudière sur la route de Louailles, lieu encore appelé en 1869 « la vieille cure ». D'après cet érudit local, ce n'est qu'au début du 18^{ème} siècle que le curé Philippe-Symphorien Denyau le fit transférer dans la demeure appelée Saint Jean. « On joignit, nous dit Pillerault, par un mur l'église à la maison et l'on forma ainsi une cour d'un terrain sur lequel se trouvaient les halles et le prétoire (salle d'audience du tribunal). Les Précignéens protestèrent vivement car les marchés se tenaient chaque vendredi sous les halles mais on ne tint aucun compte de leurs récriminations.



La mairie est au centre du village, place Saint Pierre.



Le mur de clôture est désormais abattu et la maison sert d'école des frères (en 1869). » Entre-temps, pendant la Révolution, elle fut transformée en gendarmerie.

En 1790, le premier conseil municipal de Précigné ne disposait d'aucun local pour siéger. La famille Colbert de Torcy consentit à lui prêter temporairement deux pièces de son château pour qu'il puisse se réunir.

C'est en 1792 que les élus investirent l'ancien presbytère de l'église Saint Pierre qui devint alors définitivement Mairie de la commune.